

Retour d'Angola : le MEN sur les traces de la deuxième mission suisse

Faire du Musée le mieux fourni de Suisse, voire lui permettre de soutenir la comparaison internationale pour l'étude des Bantous : telle était ni plus ni moins l'ambition de Théodore Delachaux (1879-1949, conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel de 1921 à 1945, naturaliste, archéologue, collectionneur et artiste) lorsqu'en 1931, il présentait la conférence préparatoire pour la deuxième mission scientifique suisse en Angola à laquelle il participa.

Pour mieux faire connaître les collections, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) s'appuie sur une nouvelle manière d'expositions temporaires et propose jusqu'au 31 décembre 2009 en quatre espaces distincts l'exposition Retour d'Angola, retraçant précisément l'épisode-clé dans l'histoire de l'institution que fût cette deuxième mission scientifique, menée non seulement par Théodore Delachaux, mais également par Albert Monard (1886-1952, conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds) et Charles Emile Thiébaud (1910-1995, géologue), lesquels avaient par ailleurs arpenté le terrain quelques mois auparavant.

Plus intimiste, le premier espace, dédié à un Théodore Delachaux aux facettes multiples, fait la part belle aux diverses collections qu'il avait rassemblées, comme autant de témoignages du regard qu'il a porté sur la population et les objets rencontrés. Quant au second espace, il se veut plus pragmatique, abordant préparatifs de l'expédition et motivations que le célèbre ethnographe avait consignés. Des notes manuscrites qui rendent sensible la tension naturelle habitant tout individu, aussi scientifique soit-il, à la veille de sauter dans l'inconnu. Choc de la rencontre, ambiguïtés de ce type de recherche à sens multiples sont autant d'évocations du terrain que le troisième espace restitue grâce au riche patrimoine photographique – plus de 2'000 clichés – qu'avaient rassemblé Théodore Delachaux et Charles Emile Thiébaud.

En proposant un tel ensemble d'objets et de photographies quasi-exclusif que le public n'a eu l'occasion de visionner depuis les années 40, Retour d'Angola entend donner à réfléchir sur la manière de constituer un patrimoine. Pour ce faire, le dernier espace porte particulièrement son lot d'enseignements puisqu'il s'agit du retour d'Angola proprement dit. Du déballage à l'étude, de la restauration à la mise en valeur des objets, de la hiérarchie entre objets « stars » et collections à peine déballées, ce secteur offre le paradoxe de la pratique ethnographique et muséale. Autrement dit esquisse les débats autour de la (meilleure) manière d'assumer l'héritage du passé.

A visiter au premier étage de la villa de Pury, MEN tous les jours de 10 h à 17 h à l'exception du lundi. Sous-tendant toute l'exposition « Pays et peuples d'Angola », etc., Théodore Delachaux et Charles Emile Thiébaud, 1934. Neuchâtel/Paris, V. Attinger.

Le Texpo (n° 12) « Retour d'Angola » paru en parallèle, rassemblant l'essentiel des textes, photos et légendes de l'exposition a été imprimé sous les presses de l'Imprimerie Zwahlen SA à Saint-Blaise.

DF

